

LA REVUE DE L'ECRAN

**ORGANE
OFFICIEL**

de l'Association des
Directeurs de Théâtres
Cinématographiques
de Marseille et de la
Région et de la Fédération
Régionale du Midi

Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois

N° 87 5 Novembre 1932

Une organisation rationnelle

◆ ◆ ◆ ◆ ◆ et solide

Un personnel choisi

Un matériel moderne

◆ ◆ en bon état

permettent

à l'

de vous
assurer :

Des prix
réguliers

et raisonnables

Un travail soigné

Une livraison rapide

IMPRIMERIE CINEMATOGRAPHIQUE

49, Rue Edmond - Rostand

Tél. Dragon 64-08 - MARSEILLE

CINEA-FILM

FRANÇOIS-JEAN,
Directeur
81, Rue Sénac - Tél. C. 50.01

CINEA s'est imposé en sélectionnant les meilleurs films - -
CINEA n'a que le désir de vous assurer les plus grosses recettes
CINEA le prouve en vous offrant une nouvelle liste de gros succès

LES TROIS MOUSQUETAIRES

UN
DIRECT
AU CŒUR

avec **ARNAUDY**
Scénario et dialogue de Marcel PAGNOL et Paul NIVOIX

Le grand metteur en scène

DIAMANT-BERGER

tourne actuellement les
dernières scènes

CE

COCHON
DE MORIN

avec

Jacques **BAUMER**

Les Films P. J. de VENLOO



Sélection CINEA

L'HOMME A
L'HISPANO

Marie **BELL**

Jean **MURAT**

L'ENFANT DU MIRACLE

avec **Blanche MONTEL**
et **Armand BERNARD**

CINEA

pour les FETES de la TOUSSAINT
a obtenu un succès considérable
en programmant parmi sa production

au **RIALTO**

CLAIR DE
LUNE

Blanche

MONTEL

au **COMEDIA**

LA FOLLE NUIT

de **Léon POIRIER**

après sa brillante exclusivité de 15 jours au **RIALTO**

5^{me} Année - N° 87.

Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois

5 Novembre 1932.

R. C. Marseille 76.236
Tél. D. 53-62

Le Numéro : 2 Fr.

Abonn^{ts} 1 an - France 30 Fr.
Etrang. 50 Fr.



"La Revue de l'Écran" est adressée à tous
les Directeurs de Cinémas de la Région
du Grand Midi et de l'Afrique du Nord

DIRECTEUR : ANDRÉ DE MASINI
RÉDACTEUR EN CHEF : GEORGES VIAL

ADMINISTRATION-RÉDACTION : 10, Cours du Vieux-Port - MARSEILLE

ORGANE OFFICIEL

de l'Association des
Directeurs de Théâtres
Cinématographiques de
Marseille et de la Région
et de la Fédération
Régionale du Midi

par son régime arbitraire des taxes sur les spectacles, s'im-
misce dans nos affaires et les complique sans cesse, nous
imposant ses conceptions les plus hasardeuses avec l'assu-
rance que donnerait une cause bien en mains, et, en même
temps, par la voix de son représentant le plus autorisé, il
nous confesse, sans artifice, que la matière qu'il entend
façonner à sa guise lui est parfaitement inconnue.

N'est-ce pas la preuve que nous ne pouvons rien atten-
dre de compréhensif, de sérieux, d'équitable, de rationnel,
de la part de nos gouvernants tant que ceux-ci ne seront pas
plus instruits des choses dont ils veulent assurer la régle-
mentation ?

Que des ministres désirent s'instruire à notre école, c'est
fort bien.

Mais le profit peut-il être certain avec la perpétuelle
instabilité gouvernementale ?

Les directives changent avec les cabinets. Comment
pouvons-nous être assurés d'avoir parmi nos dirigeants,
une politique du cinéma claire et suivie ?

L'immixtion de l'Etat dans les grandes branches de
l'industrie nationale a presque toujours été décevante. Les
monopoles sont des abus ou des faillites.

L'industrie du cinéma, plus que toute autre, par son
infinité complexité, son étroite alliance avec l'art, sa techni-
cité multiple, ses aspects les plus disparates, nécessite une
complète compréhension, un doigté très habile dans toutes
ses manifestations. Cela ne s'acquiert pas sans une longue
pratique, et la bonne volonté d'un sous-secrétaire d'Etat ne
sera jamais à même de s'assimiler, dans un temps de pou-
voir toujours bref, la matière considérable qui s'offre à lui.

Sans doute, ne pouvons-nous prétendre, d'une manière
absolue, empêcher l'Etat de « protéger » le cinéma français
à sa guise. Mais nous devons toujours défendre vigoureu-
sement ce dernier d'une mise en tutelle qui serait désas-
treuse, et nous voudrions qu'on nous laissât le soin de régir
nos intérêts vitaux nous-mêmes, puisque l'aveu nous est
fait que l'on méconnaît totalement la question.

GEORGES VIAL.

L'ÉTAT et NOUS

M. Mistler, notre actuel sous-secrétaire d'Etat aux
Beaux-Arts, déjeuner l'autre jour avec les dirigeants de la
Chambre Syndicale de la Cinématographie, a fait, paraît-il,
l'aveu ingénu de sa méconnaissance des choses du cinéma,
ajoutant, toutefois, que son plus vif désir étant de s'ins-
truire, il priait cette même Chambre syndicale de vouloir
bien s'acquitter de ce soin à son égard.

Notre confrère Léon Druhot, qui commente ce fait tout
au long d'un récent éditorial de *Ciné-Journal*, rappelle que,
voici deux ans, un des prédécesseurs de M. Mistler, M. Pets-
che, avait fait un pareil aveu d'ignorance, chargeant égale-
ment M. Delac de lui servir de guide à travers le monde ciné-
matographique.

De telles déclarations sont, ne vous semble-t-il pas, em-
preintes de la plus piquante — et aussi de la plus amère —
saveur ?

Voici donc l'Etat qui, ici par ses décret de contingentement
et l'obligation d'emploi du film ininflammable, là, par
son institution du Conseil Supérieur du Cinéma, ailleurs,

NOUVELLES DE PARIS

LES PROGRAMMES

DU 5 AU 20 NOVEMBRE

FOLIES DRAMATIQUES : *La Marche au soleil*. (Sur scène Colette Andris).
MIRACLES : *La Femme Nue*.
CAPUCINES : *Monsieur Albert*.
CARILLON : *Chair ardente*.
AGRICULTEURS : *Scarface*.
BONAPARTE : *Scarface*.
APOLLO : *Mata Hari* (Greta Garbo).
CINE CHAMPS-ÉLYSÉES : *Silence*. On tourne.
MADELEINE : *Tarzan*.
MARIGNY : *Fanny*.
OLYMPIA : *Enlevez-moi*.
PAGODE : *Emile et les détectives*.
PALACE : *Traite des femmes*.
PANTHEON : *Horse Feathers*, 4 Marx Brothers (anglais).
PARAMOUNT : *Mon cœur balance*.
PIGALLE : *Le chemin de la vie*.
RASPAIL 216 : *Vampyr*.
RIALTO : *Kadetten*.
ROXY : *Frankenstein*.
PASSY : *Pomme d'amour*.
STUDIO DIAMANT : *Broadway*.
STUDIO ÉTOILE : *Homme sans nom*.
STUDIO PARNASSE : *Public Enemy* (anglais).
STUDIO 28 : *Vivre*.
URSULINES : *Les 13 Malles de Monsieur O. F.*
MARIVAUX : *Melo*.
ERMITAGE : *Aimez-moi ce soir* (Chevalier anglais).
ROYAL PATHE : *Une étoile disparaît*.
MAX LINDER : *L'Atlantide*.
COLISEE : *Suzanne*.
GAUMONT PALACE : *Embrassez-moi* (Milton).
AUBERT PALACE : *Un Rêve Blond*.
CAMEO : *Jeunes filles en uniforme*.
IMPERIAL PATHE : *La bête de la Cité*.
VILLIERS CINEMA : *La perle*.
LE FALGUIÈRE : *Kuhle Wampe*.
CINE OPERA : *Congorilla*.
VIEUX COLOMBIER : *Hot News* (Scandale avant tout).
MONTCAIM CINEMA : *D'une nuit à l'autre*.

LES FILMS NOUVEAUX

La Chanson de la Vie

En de précédents articles nous avons attiré l'attention de nos lecteurs sur les productions passant au Studio 28. Cette petite mais confortable salle, nous fait admirer à chaque changement de programme des films qui ne sont pas fait exclusivement pour la masse du public. L'actif directeur, M. Gross, entend nous donner, tout au contraire, des œuvres hardies de metteurs en scènes ayant fait leurs preuves, et conçues pour une élite.

La Chanson de la vie, film de M. Granowsky, a été tourné en Allemagne. Il contient de belles et jolies choses. C'est un poème à la vie. Le scénario en est très simple. Les prises de vues ont été faites sous des angles imprévus ce qui donne une certaine originalité à cette bande.

Une belle jeune fille va se marier avec un vieux monsieur. Voici la jeunesse qui ouvre

ses grands yeux à la vie et qui contemple à la faveur du banquet fêtant son mariage, les laideurs qui l'entourent. L'auteur en effet, n'a pas ménagé les convives. Il met leur âme à nu et celle-ci est aussi vilaine que leurs faces. En des images rapides, suggestives, il nous montre les défauts de chacun : avarice, geurmandise, cupidité, adultère.

Le marié s'approche, il embrasse celle qui va être sa femme. Il dépose son ratelier dans un verre d'eau. Geste symbolique, qui épouvante la jeune fille. Elle comprend qu'elle va gacher sa vie, et tout à coup, réflexe : elle fuit. L'eut-être irait-elle se noyer, si un marin ne l'arrêtait juste à temps, sur les quais du port où le hasard l'a conduit.

Et voici la Chanson de la Vie qui commence. De la benne d'une gigantesque grue, le gars, montre à sa protégée, l'immense ville au travail. Tout s'agite en ce monde, le travail permet l'oubli. Il régénère, il fortifie, il engendre le bonheur.

Les deux jeunes gens s'aiment. Idylle, plaisir à deux sur une plage, au milieu de la nature et des animaux. Le soleil vient dorer leurs corps. C'est le triomphe des forces vitales, de la beauté des formes, de la lumière.

Un enfant va naître. Pour sauver la mère l'opération césarienne est nécessaire. Le mari attend dans l'angoisse. Le fil de la vie est bien près de se rompre. C'est encore la chanson, mais ce couplet traduit toute la détresse humaine. Le temps passe, l'enfant grandit, les mauvais jours sont oubliés, mais à son tour, pris dans l'engrenage éternel, l'homme nouveau s'échappe vers de lointains horizons. La vie n'est qu'un perpétuel recommencement. Une belle musique puissante de Hallaender, des images précises qui atteignent souvent la perfection, font naître en nous, une profonde émotion. Nous souhaitons voir à l'écran, des œuvres saines, reposant sur des bases aussi palpitantes que cette *Chanson de la Vie*. Il est possible de conduire le public vers un art tout de mouvement et de plastique. Il faut lui apprendre à délasser les opérettes trop sucrées dont nous sommes saturés en ce moment.

LA MARCHÉ AU SOLEIL (International-Film)

Le Cinéma des Folies Dramatiques nous présente cette semaine un film qui ne manque pas d'originalité. *La Marche au Soleil*,

ÉLECTRICITÉ-CINEMA

Fournitures Générales
Installations — Réparations
pour CINEMAS

Etab^{ts} J. VIAL

33, Rue Saint-Bazile
MARSEILLE

Charbons "CONRADTY"

Agent Exclusif Sud-Est : ERNEMANN

Téléphone M. 7-17

est une bande qui a été tournée en Allemagne, dans un camp de nudistes.

D'abord des images rapides et précises, nous montrent les dessous d'une grande ville. Rien de plus triste que les vieilles rues du quartier ouvrier. Tout est gris, les briques et les faces des hommes. Les cours des immeubles sont des puits profonds, où la vie semble s'être retirée. Et des fenêtres mortes, l'on ne voit que le pauvre linge qui sèche. De bonnes prises de vues, nous montrent le soleil descendre petit à petit du faite de l'immeuble vers les étages inférieurs. Il s'arrête à mi-chemin, la petite cour où les enfants jouent, ne verra jamais l'Astre Régénérateur. Dans la demi-obscurité, un orgue de barbarie fait entendre sa triste chanson.

Et voici maintenant, ce qu'une habile propagande et l'aide des municipalités ouvrières, ont fait de cet enfer. Les vieilles bâtisses ont été abattues, et à leur place des cités-jardins construites. Le « week-end » anglais, a été diffusé à toutes les classes de la société. Des tarifs réduits institués sur les compagnies de chemin de fer. De vastes camps ont été érigés. L'on y pratique tous les sports. Les hommes, les femmes, les enfants s'y réunissent et c'est leur vie, leurs jeux, que nous voyons.

Nous ne savons pas ce qu'il faut le plus admirer, les paysages merveilleux de cette belle campagne, ou la beauté de ces humains qui se révèlent à nous, en plein effort physique et dans la splendeur de leurs formes impeccables. Qu'elle est jolie cette danseuse qui mime au bord de la mer, la chanson des flots ! Ces lacs, ces rivières qu'ombragent de beaux arbres, que d'admirables photographies pour nos yeux !

Comme pour matérialiser l'idéal que nous font entrevoir ces images de beauté plastique, la danseuse Colette Andris, paraît sur la scène. La zone de lumière tombant des projecteurs inonde sa forme parfaite. Ses pas de promenade nous montrent qu'elle sait conserver une noble aisance dans le port de la tête et du corps. Une étoile de ballet a souvent derrière elle toute une légende. Une grande jeune femme nous accueille. En même temps qu'elle affirme d'excellentes qualités naturelles qui l'ont fait diriger vers la danse, Colette Andris, est écrivain distingué. Elle a publié un livre : *La Femme qui boit*, qui ne manque pas de psychologie. Plusieurs de nos confrères : *Pour Vous*, *Voilà*, *Fantasio*, *Le Sourire*, ont accueilli ses nouvelles et contes. Au théâtre, à Comœdia, dans *Coup double*, son succès n'a pas été moindre. Nous lui posons la question traditionnelle : « Madame, qu'avez-vous fait au cinéma ? »

J'ai paru dans plusieurs films avant *Arthur* et bientôt vous verrez *Brumes de Paris*, cette nouvelle production, très curieuse, où au premier étage même la Tour Eiffel, je paraîs sans voile. J'espère que mes compatriotes marseillais aimeront ce film.

Etoile de la danse, Etoile de cinéma, nous nous souviendrons de votre personnalité, lorsque le film sera appelé à notre jugement. Votre grâce naturelle, ne s'évanouira pas de notre mémoire puisqu'elle nous a permis de capter par la poésie de vos gestes, un instant de perfection vivante.

DASSONVILLE.

COURRIER DES STUDIOS

PATHE-NATAN

Maurice Tourneur a déjà réalisé d'importantes scènes des *Deux Orphelins*. La distribution de ce film comprend : Emmy Lynn, Yvette Guilbert, Rosine Dércan, Gabriel Gabrio, Jean Martinelli, Francon, Pierre Mugnier, Morton, Camille Bert.

Alexandre Ryder termine *L'Anc de Buridan*.

On poursuit la réalisation de la version française de *The Ringer*, avec Jean Galland et Raymond Rouleau. (Production Korda).

Clodomir et Cie est le titre du film gai que va tourner Pière Colombier avec Raimu.

D'après la comédie de Francis de Croisset : *Il était une fois*, Léonce Perret prépare une adaptation, dont le principal rôle sera confié à Gaby Morlay.

PARAMOUNT

René Guissart tourne actuellement *Patoche*, tiré d'un vaudeville de Moezy-Eon, Nancey, et Rieux, avec Jeanne Boitel, Dranem, Paul Faivre, Germaine Risse, Armand Lurville, G. Cahuzac, Milly Mathis, Suzette O'Neil et Carpentier.

On procède au montage de *La Poule* et de *Simone est comme ça*.

Cinq sketches de Tristan Bernard seront prochainement réalisés. Ce sont : *Le seul bandit du village*, *L'École du Piston*, *La partie de bridge*, *Le jeu de la morale et du hasard*, *La crise ministérielle*.

G. F. F. A.

Alexandre Volkoff achève la préparation

de *La Mille deuxième Nuit*, qu'il tournera sous la direction artistique d'Ermolieff, avec Ivan Mosjoukine et Tania Fédor comme vedettes.

Au montage : *Chouchou poids-plume* (Films Léon Poirier), et *Maurin des Maures* (Production André Hugon).

HAIK

On prépare le doublage d'une série de productions américaines R. K. O.

OSSO

A Berlin, Fritz Lang vient de commencer *Le testament du Docteur Mabuse*, qui est réalisé en trois versions : allemande, anglaise et française. Les interprètes de la version française sont Monique Roland, Ginette Gauthier, Jim Gérald, Georges Paulais, Maurice aMillot et Coudriat.

Carmine Gallone va tourner *Manon 326*, Maillot et Coudriat.

DIAMANT-BERGER-C. U. C.

Henri Diamant-Berger a tourné la majeure partie des *Trois Mousquetaires*. Cette production sera terminée sous deux à trois semaines.

TOBIS

René Clair poursuit la réalisation de *14 Juillet*.

ALEX-NALPAS

H. Wulschleger tourne une grande comédie comique. *L'enfant de ma sœur*, où Bach tient la vedette. Les autres rôles sont assurés par Georges Tréville, Montel, Georges Charlia,

Georges Melchior, Antonin Artaud et Simone Héliard.

COMPTOIR FRANÇAIS CINÉMATOGRAPHIQUE

Alexandre Granowsky a enregistré de nouvelles scènes, tant en studio qu'en extérieurs, pour les *Aventures du Roi Pausole*.

J. M. FILMS

On effectue le montage de *Violettes Impériales*.

VANDOR FILM

G.-W. Pabst poursuit les prises de vues de *Don Quichotte*.

Baby est le titre définitif de *Suzy Saxonophone*, que Karl Lamac aura bientôt mené à bonne fin. Aux côtés de Amy Ondra, l'interprétation est assurée par Pierre Richard-Willm, Alice Tissot, Carette, André Roanne, Odette Taluzac, Kissa Kouprine et Sinoël.

S. I. C.

Le metteur en scène Schmidt, sous la supervision de Joë May, vient de terminer *Voyage de Noces*, qui est interprété par Brigitte Helm, Albert Préjean, Jim Gérald, Pierre Brasseur, Charles Lamy et Jacqueline Maud.

FILMS DE FRANCE

On prépare les nouvelles versions parlantes de deux œuvres déjà réalisées en muet, il y a quelques années : *600.000 francs par mois* et *Mademoiselle Josette, ma femme*.

NORMA FILM

Robert l'Éguy tourne *Clochards*, avec Bisot et Simone Cerdan.

L'ENTREPRISE JOURDAN

Marseille

CAPITOLE
PATHE-PALACE
NOUVEAUTES
MAJESTIC
REGENT
GYPTIS
MONDIAL
ROYAL BIO
NATIONAL
CASINO 4 SEPTEMBRE
IMPERIAL
FLOREAL
EDEN
PROVENCE
CASINO MAZARGUES
THEATRE CHAVE
LIDO A AUBAGNE

Toulon

FEMINA
EDEN
ROYAL
Nice
MONDIAL
Grasse
THEATRE MUNICIPAL
Martigues
PALACE
Arles
SALLE DES FETES
Avignon
CAPITOLE

Beaucaire

MODERN

Nîmes

COLISEE
MAJESTIC

Cavallion

CASINO DE LA CIGALE

Lyon

PATHE-PALACE

Béziers

PALACE

Toulouse

GAUMONT-PALACE

Entreprise, Ateliers et Bureaux à MARSEILLE, 135, Chemin de Saint-Pierre - Tél. C. 54-71

Maquette et Devis gratuits sans engagement

Spécialiste pour la Transformation et l'Embellissement des Salles de Spectacle par ses Peintures et ses Décorations

vous présente
ses références :

MUSIQUE MÉCANIQUE

Avant toute chose, il faut signaler à l'attention des discophiles deux disques admirables parus ce mois-ci chez Gramophone : le *Concerto en Ré mineur*, pour deux violons de J.-S. Bach, l'une des œuvres les plus hautes du grand Cantor. Les interprètes en sont Georges Enesco et son prodigieux élève Yehudi Menuhin ; c'est un rare plaisir que de suivre, à travers les savantes arabesques des deux parties concertantes, la sonorité et le style de chacun d'eux. La manière de Georges Enesco, plus virile ; celle de Menuhin, empreinte d'une lumineuse suavité, surtout dans le *largo non tanto*, qui est bien l'un des moments les plus émouvants de toute la musique. Je ne pense pas qu'on puisse donner de ce chef-d'œuvre une exécution plus parfaite.

Je me réjouis également de trouver dans le même supplément les splendides *Variations d'Istar*, de Vincent d'Indy. Enfin, on rend justice au maître français ! Et cette musique, que d'aucuns prétendaient si froide, si abstraite, voici que l'impitoyable sélection du disque la revêt d'une chaude humanité ; à l'inverse de tant d'œuvres prétentieuses qui ont avoué devant le micro leur incurable pauvreté. L'œuvre entière de Vincent d'Indy s'affirme pleine, profonde, lumineuse. Musique trop chargée d'éléments étrangers à la musique, ont dit les prophètes de la « Musique pure » ; mais quand l'époque se sera définitivement délivrée de la tyrannie du rythme qui a pesé si lourdement sur la production de ces dernières années, on méditera de nouveau la leçon des maîtres qui, loin de s'enfermer jalousement dans un domaine

étroitement limité, ont visé à atteindre un art plus haut, un mode d'expression plus universel, en jouant de tous les modes particuliers d'expression, drame, poésie, musique, comme un organiste joue sur plusieurs claviers.

Voici d'autre part un disque très original, dans lequel M. Denis d'Inès, l'éminent sociétaire de la Comédie-Française, fait revivre — j'allais écrire : à nos yeux, tant est puissante la force d'évocation de ce disque — la fameuse cérémonie turque du *Bourgeois Gentilhomme*. En écoutant cette scène, si diverse, si colorée, d'une fantaisie irrésistible, que la souple musique de Lulli suit avec une rare intelligence des effets comiques, on se prend à regretter que cette forme si heureuse de la Comédie-Ballet, portée à sa perfection par Molière et Lulli, ait été évincée au profit de l'Opéra, forme prétentieuse que tout le génie de Gluck et de Mozart, n'a pu rucher. Après une courte introduction explicative, M. d'Inès nous annonce l'arrivée de la procession burlesque qui amène M. Jourdain ; il s'avance, aux accents d'une marche pompeuse prend place et la cérémonie commence. Le mufti mène le jeu, chantant, dansant, interrogeant, menaçant, ordonnant ; les Turcs répondent pour M. Jourdain, reprennent en chœur les couplets du mufti, dansent avec lui, accablent le pauvre mystifié de coups de bâton et de plat de sabre. Le mufti est joué par Denis d'Inès, qui rend les aspects multiformes de ce rôle avec une souplesse, une intelligence profonde ces moindres intentions du texte (ainsi le fameux interrogatoire : *Anabatista ? Mahametana ?*

et la mélodie séraphique : *donnar turbante*, où il semble un prêtre en extase devant son dieu) et un mouvement qui anime toute la scène d'une vie extraordinaire. Voici la digne contrepartie de la fameuse scène du *Maître à danser*, que Denis d'Inès nous donna naguère et que je tiens pour l'un des chefs-d'œuvres du théâtre phonographique.

Et puisque nous parlons de disques qui « évoquent », je vous signale, chez Polydor, le *doux caboulot*, ariette de J. Larmanjat, sur ces paroles de Fr. Carco, que la chanteuse réaliste Héritza détaille avec une grande justesse d'expression. Un thème de bal musette, à la fois bête et touchant, que d'invisibles buveurs semblent reprendre en choquant leurs verres, et c'est, sous la verdure d'un coin de banlieue, la petite guinguette où un joli dimanche printanier, attire les couples. Des rires, des baisers, des serments, des flacons vidés, un bonheur à la mesure de ces petites gens et le sentiment de la vanité de tout ça, qui tinte au cœur de cette joie comme le sable au cœur du grelot... Disque très attachant, pour ceux qui savent voir la musique.

Enfin, en terminant, je n'aurais garde d'oublier une remarquable sélection chantée sur la *Veuve Joyeuse*, dont Polydor enrichit une collection qui compte déjà quelques réussites comme les *Cloches de Corneville* et, tout récemment, *Rêve de Valse*.

J'examinerai la production Columbia dans ma prochaine chronique.

GASTON MOUREN.



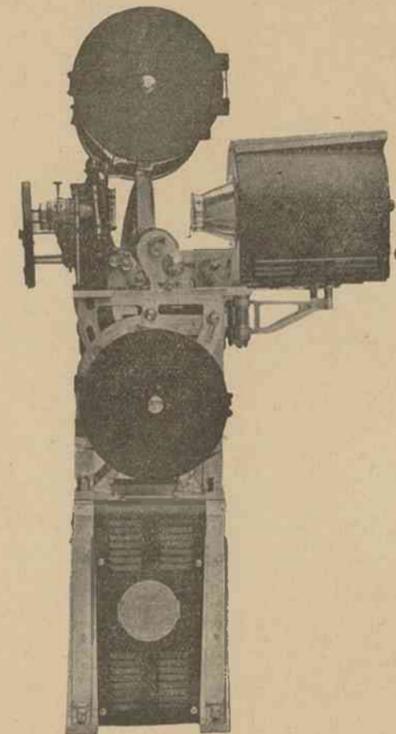
Après le Banquet de l'A. C. E.

Nous sommes heureux de publier ci-contre, même si nous le faisons avec quelque retard, une photo prise dans le parc des Établissements Orand à l'occasion du Banquet offert par l'Alliance Cinématographique Européenne.

MADIAVOX STANDARD

TYPE G. K. D.

Appareil double, Type Professionnel
TRANSPORTABLE



PRIX :

37.000 francs

Le STANDARD TYPE G. K. D. est le seul appareil fonctionnant indifféremment sur tous les secteurs : 110-220 volts, 25 ou 50 périodes, 110-220 volts courant continu, sans piles, sans accumulateurs.

Il est monté avec deux moteurs synchrones à vitesse variable de 24 à 40 images, et est rigoureusement constant à chacune des vitesses de régime comprises entre 24 et 40 images

LE STANDARD TYPE SUPER G. K. D.

est équipé avec des chronos spéciaux
complètement silencieux garantis à 40 images

NOUS CONSULTER DANS CHAQUE CAS

Bureaux : 1, Boulevard Garibaldi - Téléphone Colbert 72-24
Ateliers et Laboratoires : 12-14, Rue Saint-Lambert - Téléph. D. 58-21

Paramount

Le plus grand nom dans l'industrie du cinéma

Cette année encore présentera dans les plus grandes salles de Marseille et de la région une série de films qui obtiendront **LE PLUS GRAND SUCCÈS, car....**

Paramount

n'a jamais rien négligé pour produire des films dignes de sa renommée. Les écrivains les plus célèbres, les scénaristes les plus réputés, les metteurs en scène les plus en vogue et les plus grandes vedettes de l'écran, réunissent leurs talents pour faire les plus remarquables productions de l'industrie cinématographique.

Paramount

possède dans la banlieue immédiate de Paris les studios les plus modernes et les mieux outillés de toute l'Europe. Les meilleurs techniciens travaillent chaque jour pour que, dans les films produits, la photo, le son et la présentation artistique soient impeccables.

Paramount

a traité avec le **Pathé-Palace de Marseille** les films suivants que vous pourrez voir cette saison :

Une Petite Femme dans le Train, avec Meg Lemonnier et Henry Garat.

Mon Cœur Balance, avec Mary Glory et Noël-Noël.

Le Fils Improvisé, avec Fernand Gravey et Florelle.

La Belle Marinière, avec Madeleine Renaud et Pierre Blanchar.

L'Homme que j'ai tué (le film de la paix), avec Phillips Holmes.

Passionnément, avec Fernand Gravey, Florelle et Koval.

Paramount

a traité avec le **Rex et l'Odéon de Marseille** une série de productions remarquables :

Une Heure près de toi, avec Maurice Chevalier et Jeannette Mac Donald.

Pour Vivre Heureux, avec Noël-Noël et Pierre Etchepare.

D^r Jekyll et M. Hyde (le film de la peur), avec Frédéric March.

Maquillage, avec Saint-Granier, Robert Burnier et Pauley.

Nuit Profonde, avec Marlène Dietrich.

Une Étoile disparaît, avec Suzy Vernon, Dréan et Constant Rémy.

Le Cercle, avec Robert Burnier, Marguerite Moréno et Jackie Monnier.

Topaze, de Marcel Pagnol, avec Louis Jouvet et Pauley.

Une Faible Femme, avec Meg Lemonnier et André Luguet.

Paramount

a traité avec **Le Capitole et Le Majestic de Marseille** trois films à succès :

La Pouponnière, avec Françoise Rosay et Koval.

La Vénus Blonde, avec Marlène Dietrich.

Le Monde et la Chair, avec George Bancroft.

Et chaque semaine n'oubliez pas d'aller voir et entendre au

RIALTO et au COMEDIA

— DE MARSEILLE —

Les Actualités Françaises **Paramount**

LES YEUX ET LES OREILLES DU MONDE

Gaumont Franco Film Aubert



qui distribue les plus grands
succès de la Saison

RETENEZ BIEN CES TITRES

Si tu veux

avec Armand BERNARD - Jeanne BOITEL - Jeanine MERREY
Alice TISSOT - Jacques MAURY - André DUBOSC

Lucien GALAS - Grazia DEL RIO
Pierre MAGNIER - SINOEL
BARON Fils - J. CHEIREL dans

La PETITE de MONTPARNASSE

Embrassez-moi

avec Georges MILTON - Tania FEDOR
SINOEL - Jeanne HELBLING

Un Film de Léon POIRIER

Amour Amour

Occupe-toi d'Amélie

avec Renée BARTOUT et Jean WEBER

Jeunes Filles en Uniforme

Service Secret

avec Gustav FROHLICH - Charlotte SUSAN

Harry PIEL dans **Ombres des Bas-Fonds**

EN PREPARATION

et devant sortir très prochainement

Maurin des Maures • Le Roi Bis • Allo... Mademoiselle

Extase • La Mille et Deuxième Nuit • Casse-Cou

Chouchou Poids Plume

Pensez à programmer les Actualités Parlantes

GAUMONT FRANCO FILM AUBERT

qui obtiennent le plus grand succès

Agence du Sud-Est : 42, Boulevard Longchamp - MARSEILLE - Téléph. M. 30-51 - C. 30-71

Télégrammes : Fanfildis-Marseille



A NICE

Au CASINO DE PARIS. — Une comédie vraiment divertissante, *La Fleur d'Oranger*, finement réalisée par Henry Roussel, et interprétée avec le meilleur entrain, par René Lefèvre, Simone Deguyse, André Lefaur et Alerme. *Monsieur de Pourceaugnac*, de Molière, a été fort droitement porté à l'écran par Gaston Ravel et Tony Lekain, qui ont su conserver la saveur de l'œuvre. Armand Bernard est très réjouissant dans le principal rôle.

Au PARIS-PALACE. — Une heure près de toi confirme par une seconde semaine d'exclusivité, le succès obtenu durant la première. *Cognasse* est une farce très poussée et très amusante, où Tramel divertit toujours son public. Un excellent documentaire: *Le Mont Saint-Michel*.

Au NOVELTY. — *Coups de roulis*, amusante opérette que Max Dearly anime de sa fantaisie. *Vive la liberté!* avec Stan Laurel et Oliver Hardy.

Au MONDIAL. — Un nouveau succès pour l'excellent Bach, avec *Le Champion du Régiment*, du meilleur comique. *Ma femme, homme d'affaires*, très plaisante comédie, avec Renée Devillers et Pasquali.

A l'ELDORADO. — *Au seuil de l'enfer*, drame de gangsters. *Le soir des rois. Pomme d'amour*, avec Perchicot.

Au RIALTO. — *La Petite de Montparnasse* amusante comédie avec Grazia del Rio et Lucien Galas. *Jeunes filles en uniforme*, le film du jour, d'une qualité vraiment remarquable.

B. G.

A BEZIERS

M. Jean Garo qui assurait depuis quelques années avec une rare compétence la direction du PALACE, vient de nous quitter. Nous nous devons de le remercier très sincèrement de la sympathie qu'il a toujours témoignée à la *Revue de l'Ecran*, ainsi que des relations cordiales qu'il n'a cessé d'entretenir avec nous.

Le PALACE, établissement de premier ordre, le plus luxueux et le mieux fréquenté de notre ville, ne peut être confié qu'à un directeur dont les capacités sont en rapport avec son importance; aussi la direction générale du Circuit a-t-elle mis à sa tête M. Gabriel Pradel, de l'Alhambra d'Avignon.

Sa flatteuse réputation de professionnel éclairé et averti le désignait tout naturellement, en effet, pour assumer une telle charge. Nous sommes certains que sous son habile direction, le PALACE continuera à prospérer de plus en plus et se maintiendra toujours au premier rang des salles de Béziers.

Qu'il nous soit permis de le remercier à son tour du chaleureux accueil qu'il a bien voulu nous faire.

PALACE. — *Coup de feu à l'aube*, un film policier, soutenant l'attention jusqu'à la fin, interprété par Annie Ducaux, Jean Galland, Jean Rozenberg, Gaston Modot.

PROPOS DÉPLACÉS

Ce n'est pas la première fois que nous avons l'occasion de constater ici le sang-froid avec lequel certaines maisons ou certaines personnalités usent de nos colonnes à des fins publicitaires gratuites. Je sais bien qu'en ce qui me concerne, la plupart de ces tentatives échouent dans la corbeille à papiers, mais ces exécutions sommaires n'apaisent pas les rancœurs qu'éveillent en moi de semblables procédés.

Dans cet ordre d'idées, voici le communiqué que m'adresse, sans une formule de politesse, sans un mot de remerciement anticipé, un homme dont la notoriété, sinon la nationalité, me faisait espérer un peu plus de modestie et de doigté :

Un grand producteur donne sa démission

C'est avec le plus vif regret que nous apprenons que M. Francis A. Mangan a donné sa démission à la Compagnie Paramount. Depuis sept ans, M. Mangan a dirigé les présentations sur scène au théâtre Paramount à Paris ainsi que dans les nombreux théâtres de la maison Paramount en Angleterre, en Espagne et en Italie. Depuis seize ans, M. Mangan a collaboré avec Paramount — d'abord aux Etats-Unis et au Canada où il est connu comme un des meilleurs metteurs en scène des spectacles de music-hall et théâtre.

FOURNITURES GÉNÉRALES
POUR CINÉMAS

CHARBONS "CIELOR"

Charles DIDE

35, Rue Fongate - MARSEILLE

Téléphone Garibaldi : 37-16

REPARATIONS GARANTIES d'APPAREILS
de PROJECTION toutes marques
INSTALLATIONS DE CABINES
DEVIS SUR DEMANDE
MATÉRIEL NEUF ET D'OCCASION
DÉPANNAGE D'INSTALLATIONS SONORES

L'Assaut des cimes, un documentaire des Alpes rempli de tableaux d'une beauté grandiose.

L'Enfant du Miracle, comédie gaie avec Blanche Montel, Armand Bernard et Marcel Vallée; de l'esprit bien français dans un scénario original.

L'École du Cinéma, comédie comique parlée.

KURSAAL. — *Le Champion du Régiment*, *Papa sans le savoir*.

ROYAL. — *La petite de Montparnasse*, *Jeunes filles en uniforme*.

PAUL PETIT.

Depuis son arrivée en Europe, en 1926, M. Francis A. Mangan s'est distingué avec ses productions sur scène — nous avons apprécié leur originalité maintes fois au théâtre Paramount à Paris, depuis son ouverture en novembre 1927.

Les achats de M. Mangan en France pour ses productions ont dépassé deux millions de francs par an. M. Mangan a toujours cherché à donner aux spectateurs des théâtre Paramount, une production de premier ordre, genre music-hall, intercalé entre les meilleurs films. En Angleterre, où il a dirigé les spectacles sur scène de douze théâtres Paramount, M. Mangan a réuni les meilleures troupes de « girls » — les vingt-quatre Mangan Tillerettes; les vingt-quatre Mangan Tiller girls; les douze Paramount Tiller girls; les douze Carlton Tiller girls; les douze Astoria Tiller girls; les vingt-quatre Mayfair Tiller girls et les douze Plaza Tiller girls — peut-être la plus célèbre troupe de girls. En ce qui concerne ces projets, M. Mangan ne veut rien dire.

Jusqu'au jour, bien entendu, où M. Mangan, voulant enfin m'honorer de ses confidences, m'adressera, sur ses projets, un nouveau « papier » copieux pour l'insertion duquel, j'ose encore l'espérer, il ne me réclamera pas de droits d'auteur. Mais M. Mangan me permettra-t-il de lui dire qu'il ne me souvient pas lui avoir demandé quoi que ce soit ?

Nous nous étions bien promis de ne rien dire à propos d'Alice Cocca, jugeant que le silence était, en la circonstance, la seule attitude convenable. Des gens bien intentionnés, paraît-il, en ont jugé autrement. C'est leur droit, et nous devons d'autant moins nous en étonner que la prudence de façade et les indignations hypocrites sont toujours bien portées chez nous. Mais il y a tout de même quelque chose d'écœurant dans cette tentative de mise à l'index d'un artiste, à propos d'un drame dont les circonstances psychologiques, les seules qui puissent avoir quelque valeur en l'occurrence, ne peuvent être nettement établies. A quoi rime cette subite levée de boucliers ? Nos bruyants moralistes, à quelque classe qu'ils appartiennent, vont-ils maintenant scruter la vie privée de tous les artistes, puis de tous ceux qui, à un titre quelconque, possèdent un nom dans notre société ? Peut-être feraient-ils mieux de limiter leur ardeur à eux-mêmes et à leur entourage. Combien de petites bourgeoisies, qui n'ont pour elle l'excuse de la beauté, de l'esprit, ni du charme, ont fait pire que ce que l'on reproche à Alice Cocca ? Combien de maris ou d'amants ont alors, parce que directement en cause, préféré fermer les yeux et garder le silence ?

Mais le comble, c'est encore la prétention émise par les officiers de marine, camarades du défunt, d'interdire à Alice Cocca de paraître sur une scène parisienne, cet hiver. On peut dire de ceux-là, qui ont su joindre aussi étroitement la goujaterie au ridicule, qu'ils ont, en s'érigeant en défenseurs de la morale attaquée, perdu la meilleure occasion de se taire.

MASINI.

◎ A MARSEILLE ◎

LES PROGRAMMES

DU 21 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE

PATHE-PALACE. — *Quick*, avec Lillian Harvey et Jules Berry (parlant, chantant, A. C. E.). Exclusivité.

Enlevez-moi ! avec Jacqueline Francell et Roger Tréville (parlant, chant Pathé-Nathan). Exclusivité.

CAPITOLE. — *Scarface*, avec Paul Muni et Ann Dvorak (Artistes Associés). Exclusivité.

Léon tout court, avec Léon Raiter.

Faut-il les marier ? avec Anny Ondra (parlant Osso). Exclusivité.

ODEON. — *Les Vignes du Seigneur*, avec Victor Boucher (parlant Haïk). Seconde semaine d'exclusivité.

Une étoile disparaît, avec Suzy Vernon, Constant Rémy, Marcel Vallée et Dréan (parlant Paramount). Exclusivité.

RIALTO. — *Hôtel des Etudiants* (parlant Osso). Exclusivité.

L'Enfant du Miracle, avec Blanche Montel et Armand Bernard (parlant Cinéma). Exclusivité.

MAJESTIC. — *Le Champion du Régiment*, avec Bach (parlant Alex Nalpas). Seconde vision.

Ma femme, homme d'affaires, avec René Devillers et Pasquali (parlant A. C. E.). Seconde vision.

REGENT. — *Les Croix de Bois*, avec Gabriel Gabrio et Charles Vanel (parlant Pathé-Natan). Seconde vision.

La Fleur d'Oranger, avec René Lefèvre et Simone Deguyse (parlant Pathé-Natan). Seconde vision.

COMEDIA. — *Coiffeur pour Dames*, avec Fernand Gravey et Mona Goya (parlant Paramount). Seconde vision.

La Folle Nuit, avec Marguerite Deval et Colette Brodo (parlant Léon Poirier). Seconde vision.

LES FILMS NOUVEAUX

Au Capitole

Léon tout court. — Cette aimable bande, qui n'a d'autre prétention que de nous divertir pendant une bonne heure, et qui y parvient surabondamment, voit les débuts à l'écran du célèbre accordéoniste Léon Raiter. D'un physique amusant et sympathique, d'un jeu aisé et spontané, Raiter doit, dans ses prochaines productions, s'imposer aux yeux du public.

L'action du film est gaiement conduite, la réalisation soignée, la mise en scène importante, surtout en ce qui concerne les scènes de music-hall. Quelques bons interprètes entourent Léon Raiter, parmi lesquels la gentille Josette Day, qui pourra bien faire; le gros Barencey, Olga Valenç, et enfin Henri Debain, dont le talent indiscutable mériterait mieux que l'emploi dérisoire qui lui est confié. Il y a tant de prétentieuses nullités qui encombreront nos écrans en velettes...

Faut-il les marier ? — Ce film, qui n'avait fait l'objet, pas plus à l'édition qu'à l'exploitation, d'aucune publicité particulière, se révèle comme une de ces réussites inattendues, d'autant plus agréables qu'elles se sont faites rares depuis l'avènement du parlant. C'est en toute impartialité que nous conseillons aux

directeurs qui doivent passer ce film, de lui réserver un bon lancement. Ils tiennent, avec *Faut-il les marier ?* un des meilleurs morceaux comiques de la saison. Anny Ondra y est en gros progrès. Quant à Lucien Baroux, son interprétation du vieux professeur-astrologue, est quelque chose à la fois de très fin dans l'observation et d'indescriptible dans le grotesque. Charles Lamy lui donne adroitement la réplique, Rachel Launay et Jean-Pierre Aumont complètent très agréablement l'interprétation.

N. D. L. R. — *Une réception tardive nous oblige à remettre à notre prochain numéro la publication de l'article de notre collaborateur Gabriel Bertin sur Scarface, la prodigieuse réalisation de Howard Hughes, interprétée par Paul Muni.* A. M.

A l'Odéon

Les Vignes du Seigneur. — Le répertoire théâtral possède avec les œuvres dues à la brillante collaboration Robert de Flers-G. de Caillavet ou Francis de Croisset, un lot de comédies fines, spirituelles, fraîches, pimpantes, teintées d'une légère dose de philosophie désabusée et bon enfant, et de l'agrément le plus vif. Transposées à l'écran, maintenant que celui-ci a acquis pour les traduire exactement l'indispensable complément de la parole, elles sont susceptibles, entre les mains d'un cinéaste de goût, de produire des films d'une facture très agréable, réjouissants avec esprit, tels ceux que nous aimerions trouver plus souvent dans les programmes et que nos scénaristes devraient cultiver avec plus de soins.

René Hervil, sans atteindre à une pleine maîtrise, que l'on ne saurait, d'ailleurs, trop sévèrement exiger en l'occurrence, a fort aimablement réussi cette adaptation, élargissant sans le déformer le cadre restreint du théâtre où évoluèrent jusqu'ici *Les Vignes du Seigneur*. Son film marque une jolie mesure, possède un bon mouvement, est d'une mise en scène adroite et soignée, et dispense la gaieté sans effort. Il possède les meilleurs éléments d'une fantaisie mesurée, dans laquelle les auteurs ont mis de très fines observations.

Victor Boucher supporte aisément tout le poids de cette comédie. Sa délicatesse de jeu, son naturel, son élégance, la sympathie qu'il sait communiquer à chacun de ses personnages sont à nouveau mises en valeur dans ce rôle bien fait pour lui et qu'il tint longuement à la scène. De tous nos fantaisistes, il est sans doute le plus délicat, celui qui sait le mieux aviver une comédie sans tomber dans une outrance malheureusement trop commune par ailleurs. Simone Cerdan, Jean Dax, Mady Berry, Jacqueline Made lui donnent fort bien la réplique. (Jacques Haïk).

AFFICHES JEAN
25, Cours du Vieux-Port
MARSEILLE
Spécialité d'affiches sur papier en tous genres
■ LETTRES ET SUJETS ■
FOURNITURES Générales de tout ce qui concerne la publicité d'une salle de spectacle

Au Pathé-Palace

La Fleur d'Oranger. — Ici encore, c'est au théâtre que le cinéma a fait un emprunt dans le domaine de la comédie. On peut, certes, critiquer cet esprit d'adaptation qui caractérise le film à un si haut point depuis qu'il s'est adjoint la parole, mais lorsque la réussite est franche, il serait malséant de lui tenir rigueur. Nous n'affirmerons pas que Henry Roussel, en transportant à l'écran la comédie d'André Birabeau et Georges Dolley a donné à celle-ci une allure nettement cinématographique; il a su simplement — et cela est fort méritoire — l'animer avec beaucoup de finesse et d'esprit, la réaliser dans un cadre élégant et sympathique, lui assurer un rythme très alerte et nous divertir de la plus agréable manière. Il en résulte que *La Fleur d'Oranger* possède les meilleures qualités que nous sommes en droit d'attendre d'un film de cette sorte; que son arbitraire, son humour, ses quiproquos « portent » aussi vivement que possible, sans longueur et sans fausses notes.

L'interprétation est d'ailleurs excellente. René Lefèvre, dans un rôle bien à sa mesure, déploie toute ses qualités de très fin comédien. Simone Deguyse, non moins bonne comédienne, autorise de grandes espérances pour sa carrière cinématographique à venir. André Lefaur, froid, compassé, nous donne une silhouette inédite qui compte parmi ses meilleures créations. Alerme est très nettement amusant. Hélène Robert, fort gentille, José Noguero, adroitement gaffeur, Marcel Lutrand, Blanche Denège et Marfa Dherilly complètent au mieux cette distribution. (Pathé-Natan). G. V.

Au Rialto

Hôtel des Etudiants. — En réalisant *Hôtel des Etudiants*, les films Osso méritent d'être doublement loués; d'abord parce qu'ils ont bien voulu nous donner un scénario spécialement conçu pour le cinéma, ensuite parce qu'ils ont eu, pour la première fois en France, l'idée d'en faire un banc d'essai — si nous osons ainsi nous exprimer — pour de jeunes acteurs. Trois « moins de vingt ans » : Lisette Lanvin, Raymond Gallé et Christian Casadesus, y paraissent pour la première fois dans des rôles de premier plan et, ma foi, se débrouillent fort bien. La première, avec quelques années de plus, pourrait bien être une nouvelle Annabella sans perdre sa personnalité déjà marquée; Raymond Gallé est sympathique et touchant dans un rôle assez pénible; quant à Christian Casadesus, son rôle n'était pas fait pour nous le rendre sympathique, et sa personnalité n'est pas encore assez accusée pour qu'il ait pu camper son personnage d'une manière assez précise; il aura certainement, sous peu, l'occasion de faire mieux. Cette histoire, pleine de la nostalgie des années d'études et des premières amours, tous trois la vivent avec leur jeunesse et leur sincérité. L'ensemble, en dépit d'une réalisation assez heurtée et quelquefois maladroite, laisse une impression profonde et un peu triste. C'est un film qu'il faut voir, pour nous permettre d'espérer un peu en l'avenir du cinéma français. — A. M.

F. MERIC

présente

un grand FILM
essentiellement
Marseillais

INTERPRÉTÉ PAR

FORTUNÉ Aîné Alida ROUFFE

ANDREX

JANINE LIEZER NITTA JO KAR DITAN

Jean FLOR

Scénario
de Etienne RECAIGNO
Réalisation
de
René GAVEAU



TOINE



TOINE est un film essentiellement marseillais, entièrement composé et interprété par des marseillais, qui reproduit, sous son vrai jour, la beauté de MARSEILLE, sa bonhomie populaire, ses cabanons avec les galéjades de ses habitants et leurs joyeuses chansons où vibre l'âme même de la Provence. Œuvre originale, interprétée par des artistes talentueux, TOINE fait succéder aux scènes d'une hilarante gaieté le pathétique d'une action émouvante et débordante de sentiments les plus délicats.

Deux Grands FILMS F. MERIC

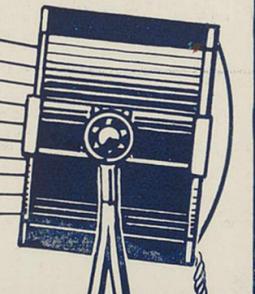


PARIS • SOLEIL

de Michel MOURGUET - Réalisation de Jean HÉMARD

TOMMY

de Etienne RECAGNO - Réalisation de René GAVEAU



INTERPRÉTATION de 1^{ER} ORDRE

CLAUDE DAUPHIN
 JANINE LIEZER
 PIZELLA
 ANDRÉX
 OJ-ATLIER
 KARL-DITAN
 JEAN FLOR
 JANINE GUISE
 MARCEL SIMON
 ALIDA ROUFFE
 FORTUNÉ AINÉ



FÉLIX MÉRIC
présente

UN GRAND FILM
INTERPRÉTÉ PAR

PIZELLA, JANE MARNY, CLAUDE DAUPHIN
FORTUNE AINÉ, ALIDA ROUFFE
JANINE GUISE ET MARCEL SIMON



PIZELLA



PARIS-SOLEIL

DE MICHEL MOURGUET

RÉALISÉ PAR J. HEMARD



JANE MARNY



PARIS-SOLEIL est un film d'amour,
de jeunesse et de gaieté dont l'action

se déroule partie à PARIS, partie sous le ciel de PROVENCE, le scénario de Michel Mourguet est en outre d'un intérêt captivant et le rire se mêle à l'émotion la plus intense. Interprété par des artistes de grand talent PARIS-SOLEIL compte parmi les plus belles productions de cette saison.

71, Rue St-Ferréol, MARSEILLE — F. MÉRIC — PARIS, 17, Rue Bleue

ÉCHOS

En quelques lignes...

Le Congrès annuel de G. F. F. A. vient de se tenir à Paris, sous la présidence de M. Paul Keim, administrateur-délégué de cette firme.

→ Actuellement, il y aurait de par le monde, environ 28.000 cinémas équipés en parlant, contre 33.000 demeurés dans l'exploitation du muet.

→ Warner Bros-First National vient de créer un bureau à Barcelone, pour la distribution de ses films en Espagne.

→ Carl Laemmle se prépare à faire sa visite annuelle en Europe.

→ Gaby Morlay est rentrée à Paris, après avoir effectué une grande tournée théâtrale en Amérique du Sud.

→ Les films français continuent à être très favorablement accueillis au Canada.

→ Monsieur de Pourceaugnac a été donné en grande soirée de gala, le 14 octobre, à l'Opéra de Paris.

→ Maciste, qui fut l'athlétique interprète de nombreuses productions italiennes, dont Cabiria, vient de se tuer dans un accident d'auto, près de Pise.

M. Marcel GRAS est nommé
chef de publicité des films Marcel PAGNOL

Les Films Marcel Pagnol nous communique la note suivante :

La direction des services de publicité des Films Marcel Pagnol, qu'avait bien voulu assurer provisoirement M. G. de Boissière, sera dorénavant exercée par M. Marcel Gras, secrétaire général des Films Marcel Pagnol.

C'est avec le plus vif plaisir que nous apprenons cette nouvelle, car Marcel Gras est loin d'être un inconnu pour nous ; il fut, avec Marcel Pagnol, nos amis Jean Ballard et Gaston Mouren, l'un des fondateurs de Fortunio, devenu depuis Les Cahiers du Sud et l'une des plus importantes revues françaises de littérature. Avant son départ pour Paris, Marcel Gras occupa une place enviable dans la presse quotidienne de notre ville. C'est donc à un homme d'une haute culture, possédant un sens très averti des choses du journalisme, qu'échoit la direction de la publicité des Films de Marcel Pagnol. Nous sommes heureux de lui présenter, en cette occurrence, nos plus amicales félicitations.

ERRATUM

Dans le compte rendu de notre dernier numéro sur Kiki, production Vaudor, distribué par Cinédis Gentel, l'erreur d'un linotypiste a provoqué la suppression du paragraphe « Aperçu général ». Voici quelles étaient les lignes sautées :

APERÇU GENERAL. — Une charmante comédie gaie, interprétée avec beaucoup d'entrain et d'espièglerie par Anny Ondra. Doit connaître partout un gros succès de rire.

Et puisque l'occasion nous est fournie de reparler des présentations de Cinédis, nous pensons qu'il n'est pas trop tard pour signaler le geste amical de l'aimable M. Gardelle, qui tint à réunir, à l'issue de la vision de Mater Dolorosa, les membres présents de notre corporation autour d'un champagne d'honneur. Ainsi furent une fois de plus affirmées les excellentes relations qui lient déjà cette nouvelle organisation avec l'exploitation et la presse de notre région.

PROGRAMMES

à l'Imprimerie Cinématographique
49, rue Edmond-Rostand - Tél. D. 64.08

EXPLOITANTS

vous êtes à la recherche des films à recettes

N'HESITEZ PAS

à programmer un film commercial

Après avoir atteint le maximum des recettes à

P'EXCELSIOR-CINÉMA DE NICE

DANSEUSES POUR BUENOS-AYRES

Film parlant Français avec DITA PARLO et HARRY FRANK

vient d'être programmé par les Etablissements BRAUNBERGER-RICHEBÉ

à partir du 11 Novembre

en exclusivité au **MAJESTIC de Marseille**

Inter-Général-Cinématographe - Alfred PERDIKI, 105, La Canebière - Marseille

LA PRESENTATION DU « ROI DES PALACES »

La présentation de ce beau film au Moulin-Rouge, fut des plus brillantes.

Il est dans le « Standing » de tous les grands films que nous a présentés la Société des Films Osso.

Les plus difficiles n'ont pu formuler aucune critique concernant cette nouvelle production de Carmine Gallone. Cette œuvre de grande fantaisie a recueilli tous les suffrages par sa tenue et son homogénéité. Tout y est remarquable : le dialogue étincelant d'esprit, la musique pimpante de Raoul Moretti, dont tous les airs feront fortune ; — la mise en scène à la fois somptueuse et véridique, — l'interprétation où chaque rôle, du plus grand au plus petit est tenu d'une façon parfaite.

Jules Berry, mène le jeu d'un bout à l'autre avec une étourdissante fantaisie.

La belle Betty Stockfeld, par son charme et son allure majestueuse, nous fait comprendre le nombre de soupirants qui l'entourent.

Mais on comprend également que la grâce et l'espièglerie de la petite soubrette triomphe, dans le cœur du Roi des Palaces, du faste de la belle et excentrique étrangère, puisque le rôle est incarné par la jeune et souriante Simone Simon.

Quant à Dranem, en Roi Stanislas, il nous a donné une de ses plus cocasses créations.

A la sortie du Moulin Rouge, on entendait cette appréciation dominante : « Voilà un film bien français ! »

Il l'est, en effet, par son esprit, sa fantaisie, et son bel équilibre.

« LE MARIAGE DE Mlle BEULEMANS »

C'est au compositeur Philippe Parès, qu'a été confiée l'adaptation musicale du *Mariage de Mlle Beulemans*. Philippe Parès a écrit pour le film une partition originale. Il a notamment composé sur les couplets de Léo Lelièvre, deux chansons qu'on entendra à tous les coins de rues, cet hiver, de Bruxelles à Marseille :

La chanson du Mannekenpis :

« Il est si gentil,
Quant il est tout nu... »

et celle du laveur de bouteilles, chantée par Devère :

« Si les bouteilles étaient plus grandes... »
Philippe Parès s'est appliqué à composer une musique d'atmosphère joyeuse et souriante. Il a collaboré étroitement avec Jean Choux.

60 % D'ÉCONOMIE
sur le CHARBON

GRACE AU
Chauffage Central
au **MAZOUT**

- Installation garantie -
Nombreuses références

E^{ts} J. MOUROUX

201, Rue de Rome - MARSEILLE - Tél. C. 55-44
Devis gratuit sur demande
Installation à crédit de 6 à 18 mois

ÉLÉGANCE - CONFORT

SOLIDITÉ - SILENCE

DES PRIX A LA PORTÉE DE TOUS

DES RÉFÉRENCES

à Marseille **REX**
» **RÉGENT**
» **ODÉON**
» **ARTISTIC**
La Rose **TRIANON**
Montpellier **TRIANON**
Pertuis **TH. MUNICIPAL**
Alès **GRAND CASINO**
Toulon **TRIANON**
Hyères **FÉMINA**
Fréjus **CINÉMA**
Grasse **OLYMPIA**

E^{ts} BERTRAND FAURE

S. R. L. au Capital de 3.250.000 Francs

20, Rue Hoche à PUTEAUX (Seine)

Téléphone Carnot 91-04 - 91-05

LA MAISON QUI S'IMPOSE PAR LA SEULE VALEUR
DE SES CRÉATIONS

— LA MAISON QUI IGNORE LE BLUFF —



UNE NOUVELLE PRODUCTION ETOILE-FILM

De la gaieté, du mouvement, du cinéma... Voilà ce qu'on trouve dans *On a perdu la vedette*.

La gaieté jaillit à chaque instant de gags renouvelés : poursuite sur les toits, devant les passants éberlués ; l'armoire qui devient une barque improvisée ; la double erreur des mariés et de l'huissier, celui-ci qui se transforme perpétuellement en trésorier-payeur...

Le mouvement ne manque pas non plus, dans ce film, où les prétendants poursuivent leur rival, où le père poursuit sa fille, où l'huissier poursuit son débiteur, et cela, sur la terre, sur l'eau et... dans les airs, par tous les moyens de locomotion à leur disposition.

L'intérêt réside encore dans des numéros de cirque sensationnels : exploits funambulesques au-dessus des spectateurs ; escamotage de la fiancée par un illusionniste, qui nous sommes saturés depuis quelque temps. Dans *Un Rêve blond*, les chansons sont amenées tout naturellement, et leur rythme suit continuellement celui des images. Les paroles, si originales, sont de B. Zimmer, la musique de W.-R. Heymann, qui n'en est plus à un succès près, depuis *Le Chemin du Paradis*, *Le Capitaine Craddock* (Les gars de la marine), et *Le Congrès*. Retenons, dès maintenant, le titre des quatre chansons du *Rêve blond* : Toujours content, Plus de Propriétaire, Une fois qu'ras compris, Je ne sais. Ce sont les airs qui feront bientôt fureur dans tout Paris.

Et chacun est merveilleusement à sa place dans ce film : Claire Rommer a beaucoup de charme ; Ernest Verébes a un entrain endiablé ; Willy Schur est un huissier parfait. Quant à Eddie Polo et Luciano Albertini, il suffit de les nommer pour voir surgir toutes les aventures qui leur ont acquis une juste renommée.

Enfin, la photo est excellente, la sonorisation impeccable, les décors et la figuration, de tout premier ordre.

Ce film aura donc un gros succès auprès de la foule.

LE SUCCÈS DE « DANSEUSES POUR BUENOS-AYRES » DANS NOTRE RÉGION

Il convient de signaler le très intéressant début de carrière du film *Danseuses pour Buenos-Ayres*, distribué par l'Inter-Général Cinématographe dans la région du Midi. Après une brillante première vision à l'Excelsior de Nice, où il obtint une recette maximum, ce film passera, à partir du 11 novembre, en exclusivité au Majestic de Marseille, où l'attend sans nul doute un très beau succès. Ajoutons que *Danseuses pour Buenos-Ayres*, qu'interprètent Dita Parlo et Harry Frank, a été déjà programmé par les établissements suivants : Kursaal de Toulon ; Capitole de Montpellier ; Colisée de Nîmes ; Palladium d'Avignon ; Kursaal de Béziers.

DISTINCTION

M. Eugène Barbier, propriétaire des Studios Nizza-Films-Production, de Saint-Laurent-du-Var, vient d'être promu à la dignité de Commandeur de la Légion d'honneur. Cette distinction honore non seulement le cinéaste, mais aussi le grand industriel, auteur d'ouvrages et de romans et collectionneur averti d'antiquités gallo-romaines.

« CRIMINEL »

La critique a grandement apprécié le film de Jack Forrester, *Criminel* ! Pourtant, l'action se déroule dans une prison américaine, et, après *Big House*, on aurait pu croire que ce genre n'aurait plus la faveur du public. Un confrère a écrit ces mots qui se passent de tout commentaire : « *Criminel* ! a atteint la perfection. Après lui, on peut faire autre chose, mais il est impossible de faire mieux ». Quel plus bel éloge, aussi bien du réalisateur que des interprètes, pourrait-on faire ?

« LES TROIS MOUSQUETAIRES »

Les extérieurs des *Trois Mousquetaires* sont terminés, et Henri Diamant-Berger a commencé la réalisation des intérieurs. Les décors se succèdent sans arrêt sur les plateaux des Studios Eclair, et il est difficile de se faire une idée de la minutie avec laquelle ces reconstitutions sont réalisées. Outre les meubles anciens qu'il a fallu réunir, de nombreux accessoires ont dû être spécialement fabriqués, d'après des dessins de l'époque. C'était la seule manière de restituer au film l'ambiance nécessaire pour que le spectateur se trouve ramené sous le règne de Louis XIII.

LA MUSIQUE DE « UN RÊVE BLOND »

Bien que la musique tienne une grande place dans *Un Rêve blond*, cette nouvelle production Erich Pommer, de l'U.F.A., mise en scène par P. Martin, n'a que de très lointains rapports avec l'opérette filmée, dont nous sommes saturés depuis quelque temps. Dans *Un Rêve blond*, les chansons sont amenées tout naturellement, et leur rythme suit continuellement celui des images. Les paroles, si originales, sont de B. Zimmer, la musique de W.-R. Heymann, qui n'en est plus à un succès près, depuis *Le Chemin du Paradis*, *Le Capitaine Craddock* (Les gars de la marine), et *Le Congrès*. Retenons, dès maintenant, le titre des quatre chansons du *Rêve blond* : Toujours content, Plus de Propriétaire, Une fois qu'ras compris, Je ne sais. Ce sont les airs qui feront bientôt fureur dans tout Paris.

A PROPOS DE « MATER DOLOROSA »

Au cours de la présentation de *Mater Dolorosa*, on a beaucoup remarqué parmi les trouvailles cinématographiques d'Abel Gance, la fameuse scène de la radio, où l'on voit Sémson Fainsilber et Line Noro vivre sur le plan de la réalité, les sentiments qu'expriment dans le diffuseur, les deux interprètes de la pièce de Claude Berliac (l'auteur dramatique qu'incarne Fainsilber) pièce que l'on transmet par T. S. F. Les deux artistes qui demeurent dans le film d'invisibles « *dei ex machina* », méritent, par la conviction avec laquelle ils jouent vocalement cette scène toute virtuelle (Alice Dufrène, au timbre si émouvant, et qui dit si juste, et Jean Gaudray) toute notre admiration.

Nul ne contredira que cette prédominance de l'élément sonore dans un film, le cinéma étant considéré avant tout, comme un art surtout visuel, est pour le moins originale...

LISETTE LANVIN EST PROPHÈTE EN SON PAYS

Une belle surprise attendait Mlle Lisette Lanvin, à Grasse, sa ville natale, où elle est allée prendre quelques jours de vacances bien méritées, puisque, depuis trois mois, la belle et jeune vedette des Films Osso a tourné sans relâche. En effet, après avoir été la protagoniste d'*Hôtel des Étudiants*, elle a été, tour à tour, celle de *Rouletabille aviateur*, avec Roland Toutain et Léon Bélières, et de *L'Homme qui ne sait pas dire non* ! le dernier film d'Hilpert.

En arrivant à Grasse, Lisette Lanvin vit, au Cinéma du Casino, des affiches : « Lisette Lanvin dans *Hôtel des Étudiants* », et elle put constater que, faisant mentir le proverbe : « Nul n'est prophète dans son pays », elle était acclamée par ses concitoyens.

INAUGURATIONS

Avec le début de la saison d'octobre, plusieurs cinémas ont inauguré leurs nouvelles installations Western Electric.

A Lille, le Cinéma Union a fait une brillante ouverture avec le film *La Fortune*, production Méric. L'Union appartient à M. Hermez, personnalité notoire de l'industrie cinématographique dans le Nord.

A Epernay, le Palace a commencé la saison le 23 septembre, avec *Le Petit Écart*. Ce cinéma, qui appartient à M. Tenegal, est la plus belle salle de la ville.

L'importante chaîne de salles de M. Cousinet s'est accrue d'un nouveau cinéma : le Gallia Municipal, à Saintes. Ce directeur avisé ajoute ainsi un nouveau cinéma au groupe de belles salles qu'il possède dans le Sud-Ouest. L'inauguration eu lieu le 14 septembre.

Le cinéma Castille, à Poitiers, a fait une réouverture avec ses nouveaux appareils Western Electric ; l'installation est complétée par des hauts-parleurs installés dans le hall, et un système de microphones qui permet au directeur, dans son bureau, de s'adresser au public dans la salle. La première séance a été donnée le 16 septembre avec le beau film *Résurrection*.

Le même jour s'est ouvert à Marseille, le Régent, qui est doté d'une très belle installation avec des appareils du type 3-A : les premiers que connaisse et qu'entende Marseille. Le film *Paris-Méditerranée*, présenté à cette occasion, a remporté un vif succès. A Marseille encore, dans le courant de novembre, va s'ouvrir une très grande et très belle salle, le Rex, qui appartient au circuit de M. Gabriel Martel. C'est la onzième salle que Western Electric équippa à Marseille.

Dans le courant du mois d'octobre ont été inaugurés : le cinéma du Pont des Plats, à Tourcoing ; le Capitole, à Avignon ; le Royal, à Lorient, ainsi que l'Apollo et le Luxor, tous deux à Bordeaux.

« IL A ÉTÉ PERDU UNE MARIÉE »

A peine le montage définitif d'*Il a été perdu une mariée* était-il terminé, que son aimable producteur, par une pensée dont on appréciera toute la délicatesse, a tenu à montrer le film à ses divers collaborateurs : scénariste, metteur en scène, artistes, opérateurs, etc...

A l'issue de la projection, chacun fut prié d'exposer, en toute liberté, son point de vue.

Le film ne réunit que des louanges ! Nulle artiste ne trouva qu'elle était désavantagée par telle photographie ; le réalisateur ne se plaignit pas qu'on ait choisi tel plan à un autre, dont le jeu était meilleur ; l'opérateur n'exhala pas sa rancœur de se voir préférer un ensemble à un premier plan, dont les éclairages le satisfaisaient davantage. Le décorateur même, ne crut pas devoir s'élever contre un prétendu abus de gros plans, au détriment de ses décors.

Un tel résultat, fort rare on en conviendra, permet de bien augurer du succès que ne manquera pas d'accueillir *Il a été perdu une mariée*, lors de sa présentation toute prochaine.

« CONDUISEZ-MOI, MADAME »

Conduisez-moi, Madame ! la nouvelle comédie de Luna-Film, dont les principaux interprètes sont Jeanne Boitel et Armand Bernard, a été présentée le jeudi 3 novembre, à 10 heures, au Cinéma du Colisée.

L'AMOUR ET LA VEINE

C'est le 5 novembre, que les Etablissements Jacques Haïk présentent, à l'Olympia, le nouveau film de Max Dearly, réalisé par Monty Banks: *L'Amour et la Veine*.

On sait l'accueil chaleureux réservé par la Presse à ce film, lors de sa présentation au Colisée, et c'est ainsi, qu'avant même de recevoir la consécration du public parisien, de par le talent et le renom prestigieux de son principal interprète, ce film est classé parmi les grandes réussites de la saison nouvelle, que les Etablissements Jacques Haïk s'attacheront pour leur part à rendre riche en œuvres de grande valeur.

LE PROCHAIN FILM DE BACH

Une importante série de scènes d'opéra vient d'être tournée aux studios G. F. F. A., par Henri Wulschleger, le réalisateur de *L'Enfant de ma sœur*, production Alex Nalpas, dont le travail se trouve déjà fort avancé. Ce film sera interprété par Bach, Georges Tréville, Montel, Georges Charlia, Georges Melchior, Paul Clerget, avec Mme Germaine Charley, Mlle Simone Héliard, Ginette Vincent et Paulette Dubosc. Le scénario est tiré de la pièce de Mouzy-Eon et Robert Francheville. Musique de Maurice Yvain.

L'INAUGURATION DU « REX » DE PARIS

C'est vers le 15 novembre que sera inaugurée la nouvelle salle Jacques Haïk, le « Rex », premier cinéma atmosphérique français, dont l'ouverture est impatientement attendue, et où nous est promis un éblouissant spectacle dans un cadre enchanteur...

UN JOYEUX CARILLON

La ville de Moulins possède un beffroi jadis animé par quatre automates, qui faisaient sonner les heures de la vieille horloge. Mais les années en avaient détérioré le mécanisme, et les « Jacquemart » — tel est leur nom — restaient figés dans leur immobilité séculaire.

Soucieuse de restaurer un témoignage de l'habileté des artisans d'autrefois, Moulins confie, voici quelques mois, à un artiste horloger de Strasbourg, la délicate mission de redonner la vie et l'animation à son beffroi.

Et maintenant, tout comme ceux de la cathédrale de Strasbourg, les automates du beffroi de Moulins marquent inlassablement, d'un geste précis, les heures qui s'écoulent.

Pour fêter cette résurrection de la « La Famille Jacquemart », Moulins organisait, ces jours derniers, un cortège historique, pittoresque évocation d'une époque disparue.

Les Actualités Françaises Paramount ont enregistré cette manifestation, qui figure au programme de son dernier « numéro », en compagnie de maints reportages, vivants, précis et variés, réalisés avec ce sens de l'opportunité qui est la marque du nouveau journal filmé.

A LA WARNER BROS

Warner Bros. First National crée un bureau à Barcelone, pour la distribution de ses films en Espagne. C'est à M. Huet, l'actif directeur de l'Agence de Lille de cette Société, qu'a été confiée la direction de ce bureau. Il est remplacé à Lille, par M. Delcourt, qui était précédemment affecté à l'Agence de Paris.

APPLAUSE

Les Carrefours de la ville (City Streets), *Dr Jekyll et Mr Hyde*, et tout récemment, *Aimez-moi, ce soir* (Love me to-night), ont rendu célèbre le nom de Rouben Mamoulian, que l'on s'accorde à classer au tout premier rang des grands metteurs en scène du Cinéma mondial.

Rouben Mamoulian était, il y a trois ans, directeur de la scène du Théâtre Guild, de New-York, quand les dirigeants de Paramount, pressant sa maîtrise, lui proposèrent de tourner un premier film.

Cette production de début, *Applause*, affirma les dons et le mérite du jeune réalisateur et connu, en Amérique, où elle fut qualifiée de « chef-d'œuvre », un immense succès.

Applause n'avait jamais paru à l'écran, en France, en dépit de l'intérêt que pouvait présenter pour le public français, ce film où Mamoulian manifesta, pour la première fois, son talent de réalisateur.

Aussi, convient-il de féliciter hautement la direction du Cinéma du Parnasse-Studio, qui nous a révélé déjà, dans leur version originale, tant d'œuvres de valeur, de l'avoir inscrit à son programme.

Applause, qui paraît cette semaine, à l'écran du Parnasse-Studio, a pour principaux interprètes: Helen Morgan, Joan Peers, Fuller Mellish junior et Henry Wadsworth.

Le Gérant: A. DE MASINI.

IMPRIMERIE CINEMATOGRAPHIQUE
Costes & Sauquet, 49, Rue Edmond-Rostand

Les Etablissements MASSILIA
seuls concessionnaires pour le Sud-Est de la réputée Marque

LORIOT

vous assurent par la vente de leur

Pochette - Surprise Massilia

Les plus intéressantes recettes !



Leurs Spécialités: Sachets bonbons fourrés, Loriomint, Loriofruit, Caramels, etc., sont dans toutes les salles

LA MIDINETTE

EXQUIS CHOCOLAT FRAIS

Ils vous offrent la garantie de la plus importante et de la plus ancienne Maison du Sud-Est

41, Rue Dragon - MARSEILLE - Téléph. D.74-92

Envoi de Tarif sur demande - Expéditions rapides dans toute la France et les Colonies

Les Grandes Marques de France et leurs Agences du Midi

Les Meilleures
Productions Parisiennes



53, Rue Consolat
Tél. C. 27-00
Adr. Télégr. GUIDICINE



Agence de Marseille
26, Rue de la Bibliothèque
Tél. Colbert 89-38 - 89-39



Téléphone Colbert 46-87

SOCIÉTÉ
des FILMS
OSSO

AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Téléph. Manuel 36-27

ERKA-PRODISCO

17, Rue de la Bibliothèque

Tél. Colbert 25-18
Télégr.: ERKA-FILM
C. Ch. Postaux 214-15



71, Rue Saint-Ferréol
Tél. D. 71-53



Agence de Marseille
130, Boulevard Longchamp
Tél. M. 32-02



AGENCE DE MARSEILLE
74, Boulevard Chave
Tél. C. 21-00



D. LE GARO
3, Rue Villeneuve
Tél. Manuel 1-81



Les Films Georges MULLER
Agence de Marseille
44, Rue Sénac
Tél. G. 36-26



Téléphone Colbert 56-42

LES ETABLISSEMENTS

BRAUNBERGER-
RICHEBÉ

Agence de Marseille
134, La Canebière
Tél. C. 60-34

Agence de Bordeaux
21, Rue Boudet
Tél. 71-32

Imprimerie
Cinématographique

49, Rue Edmond-Rostand - Marseille
Téléphone Dragon 64-08

Alliance
Cinématographique
Européenne

AGENCE de MARSEILLE:
52, Boul. Longchamp
Tél. N. 7-85

Le SUPER-DOMINO

Exquis Chocolat glacé aux Amandes pralinées et Fruits confits

Connaît dans toute l'Exploitation un succès triomphal

Usine et Bureaux: 14, Quai de Rive-Neuve - Marseille - Téléph. D. 73-86

EXPLOITANTS !

— Voyez notre —

POSTE-CABINE VALISE

il vous intéressera certainement

SA SIMPLICITÉ

SA LÉGÈRETE

SA ROBUSTESSE

SON ÉLÉGANCE

font de ce poste un matériel idéal pour

P'EXPLOITATION AMBULANTE



Voyez aussi nos installations qui comprennent les divers modèles que

CINETONE

tient à votre disposition. Dans les localités suivantes, pour notre région, vous pourrez juger :

MODERNE, Saint-André-de-Sangonis.
KURSAAL, Le Bousquet-d'Orb.
M. DAUDE, à Vias.
M. ESCOT, à Frontignan.
M. PETRICIOLLI, à Bram.
M. CLAP, EDEN, à Bessèges.
M. FEMENIA, à Olargues.
M. MOULINS, à Saint-Pons.
M. CAMPARGUE, à Marvejols.

M. GALLI, à Céret.
M. VIRGIL, à Vinon.
M. DECANIS, à Gréasque.
M. FELIX, à Fuveau.
M. BONNET, à Visan.
M. RAZIMBAUD, à Courmontéral.
M. MARUEJOLS, à Aigremont.
M. TRAVERSET, à Balaruc-les-Bains.
MM. BACHMANN et NOS, à Gabian.

MODERNE, Aniane.
M. Georges GUERRE, à Aimargues.
M. PHILIP, à Bram.
M. PHILIBERT, à La Tour-d'Aigues.
M. OLIVIER, à Apt.
M. BEAUVILLE, à Pignans.
M. GRIMAUD, à Caromb.
M. PINATEL, à Saint-Henri.
M. FABRE, Barjols.

Représentants pour la Région du Midi

FILMS P. G. M. 75, Rue Sénac, 75 - MARSEILLE

M. GUERRE, 3, Rue Pont-de-Lattes - MONTPELLIER